

Le vendredi Saint, les catholiques du monde entier s'arrêtent pour honorer le jour où le Christ a vécu les dernières heures de sa vie. Une des traditions les plus répandues pour ce jour, à part l'office de la croix, c'est le chemin de croix. C'est l'occasion d'accompagner Jésus dans ces moments sombres et de contempler ce que tout cela peut vouloir dire pour nous dans la vie de tous les jours.

Le chemin de croix proposé ci-dessous peut être vécu de trois manières :

- En format de pièce de théâtre ou tableaux vivants – en s'assurant de maintenir le caractère sacré et solennel de la matière;
- En format de pèlerinage animé – en traçant un parcours assez long, soit dans l'école ou dehors, où à chaque station, on regarde une affiche de la station présentée et deux élèves animent chaque station en lisant de manière priante les textes et en respectant soigneusement les pauses.
- En format de prière en cercle dans la salle de classe – sans bouger, des élèves sont choisis pour lire les textes. On pourrait projeter les prières finales pour être lues par toute la classe.

Évidemment, plus les élèves sont appelés à participer, plus cette démarche aura d'impact.

Chemin de la croix

1. Jésus est condamné à mort.

Ils t'ont battu. Ils t'ont traité de toutes sortes de noms. Tu n'as rien nié, tu ne t'es pas défendu. Tu acceptes humblement la punition de ceux qui avait célébré tes miracles, écouté tes paroles, sans jamais rien dire. C'est facile pour moi de regarder cette scène et de me dire : « Comment ont-ils pu t'accuser, te condamner à mort? Tu n'as rien fait d'autre que d'aimer chaque personne que tu as rencontrée. » Sauf que ces personnes ne sont pas les seules à te condamner.

(Pause)

Combien de fois j'ai passé à côté de toi à l'école comme si tu n'existais pas, en la personne de cet élève à qui personne ne veut parler? Combien de fois t'ai-je condamné par les mots que j'utilise pour parler des autres? Ce ne sont pas seulement les juifs et Ponce Pilate qui t'ont condamné. Moi aussi, je suis là, debout. Je crie aussi fort que quiconque : « Crucifie-le! »

(Pause)

Jésus, pardonne-moi pour les fois où je condamne les autres par mes paroles et mes actions. Montre-moi à aimer comme toi et à suivre ton exemple.

2. Jésus est chargé de sa croix.

C'est le matin. Mais tu n'as pas dormi. Tu as voulu prier. Et puis tu as été trahi par tes amis, battu par tes ennemis. Les personnes qui t'acclamaient avec des rameaux la semaine dernière, aujourd'hui te donnent une croix à porter. Son poids est inimaginable. Ce n'est pas que du bois. C'est aussi le poids du péché des humains. C'est la mort que tu portes.

(Pause)

J'oublie souvent que tu as porté ce poids pour moi. Si souvent, j'essaie de porter seul mes difficultés et je ne te laisse pas m'aider. Dans le péché des humains que tu as porté, tu as aussi porté le mien : mon péché, mon égoïsme, mon orgueil, ma colère. Tu as aussi porté plus que mon péché : mes inquiétudes, mes doutes, mes peurs, mes tristesses, mes insécurités. Pas à pas, tu as tout porté pour moi.

(Pause)

Jésus, donne-moi de ne jamais oublier le poids que tu as porté pour moi. Donne-moi la force et le courage de laisser aller le poids des choses qui me séparent de toi.

3. Jésus tombe pour la première fois.

La douleur, le poids de la croix, c'est trop. Tu tombes. Ça aurait été si facile de t'arrêter là, de mourir sur place. Mais tu te lèves. Tu continues. Même sachant tout ce qui t'attend encore sur le chemin, tu ne t'arrêtes pas. Tu trouves la force de te relever et d'avancer.

(Pause)

Combien de fois suis-je tombé sur mon chemin? Sûrement plus que je ne pourrais compter. Souvent, quand je tombe, je n'ai pas envie de me relever et d'essayer à nouveau. Trop de tentations me guettent, de choses faciles et amusantes, que tous les autres font.

(Pause)

Jésus, quand j'ai envie d'arrêter, quand j'ai envie d'oublier ce qui est bien pour quelque chose de plus facile, rappelle-moi ta persévérance. Donne-moi le courage de me relever quand je tombe. Rappelle-moi que ça vaut la peine de vivre comme tu as vécu.

4. Jésus rencontre sa mère.

Entre les cris et les injures de la foule, tu luttas pour demeurer conscient. Et une voix s'élève par-dessus les autres. Elle est douce. Tu l'entends à peine, tu te demandes si elle est vraie. Mais tes yeux rencontrent les siens et tu vois son visage. Elle a toujours été là pour toi. Son « oui » à Dieu a toujours été une lumière qui éclairait la nuit. Et maintenant, dans ton heure la plus sombre, la voici.

(Pause)

Si souvent je me sens seul dans mes luttes. J'ai l'impression que personne ne peut comprendre ce que je vis. Surtout mes parents. Mais je me rends compte qu'ils doivent comprendre plus que je le pense. Combien de fois je leur ai caché des choses par peur de ce qu'ils diraient ou quelle punition ils me donneraient? Alors qu'ils ne veulent rien d'autre que mon bien.

(Pause)

Jésus, redis-moi que je ne suis jamais seul dans mes difficultés. Aide-moi à voir mes parents comme tu as vu les tiens. Montre-moi leur amour pour moi, et quand notre relation est difficile, rappelle-moi la lumière de ta mère dans ma vie.

5. Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix.

Les soldats qui t'ont battu depuis la nuit semblent inquiets que tu ne te rendras pas jusqu'au Golgotha. Ils prennent un homme dans la foule, un certain Simon de Cyrène, pour t'aider à porter la croix. Obligé par les soldats, il te suit en portant une partie du poids qui t'accable. Il marche dans tes pas, il t'aide à avancer. Tu mets un pied devant l'autre, sachant que le pire est à venir.

(Pause)

Combien de fois je choisis de ne pas aider quelqu'un qui a besoin de moi? Est-ce que je me laisse influencer par ce que mes amis diront de moi si j'aide une personne dans le besoin?

(Pause)

Jésus, ouvre mes oreilles pour que j'entende ta voix chaque fois que tu m'appelles à servir. Apprends-moi à suivre l'exemple de Simon. Montre-moi ce que c'est que d'être un serviteur humble et fidèle.

6. Véronique essuie le visage de Jésus.

Les épines de ta couronne pénètrent ta tête. Le sang se mêle à la sueur et tu vois à peine où mettre les pieds. Jusque-là, à l'exception de ta mère, toutes les personnes qui s'approchent de toi te crient des bêtises ou te crachent dessus. Véronique s'approche autrement. Elle arrive tout près et elle essuie ton visage d'une serviette propre. Soudainement son visage devient clair. Sa compassion transparait. Pas besoin de mots. Seuls les yeux se parlent. C'est à ce moment que tu retrouves ta dignité humaine.

(Pause)

Combien de fois j'oublie que chaque personne est créée à ton image et à ta ressemblance et qu'elle mérite mon respect? Est-ce que je me sers des autres pour mes propres buts en oubliant leur humanité? Véronique a osé faire un pas vers toi pour te traiter différemment des autres. Est-ce que je pourrais faire de même?

(Pause)

Jésus, essuie mon visage, ouvre mes yeux pour que je voie ta présence dans les autres. Donne-moi le courage de faire comme Véronique, de traiter chaque personne avec amour et respect, surtout quand il n'y a personne pour le faire.

7. Jésus tombe pour la deuxième fois.

Cette fois-ci, les soldats manquent de patience. Pourtant, ils t'ont donné Simon pour t'aider, mais tu es trop faible. Ils te frappent dans leur colère, avant de se souvenir que la crucifixion perd son sens si le condamné est déjà mort en chemin. Ils cessent de frapper, mais les insultes continuent de plus belle. Tu es le Messie! Tu pourrais faire cesser tout ceci. Tu as le pouvoir de te révéler dans ta puissance. Mais tu sais aussi que tu dois aller jusqu'au bout de la liberté humaine. Tu as accepté d'être humain, dans ce monde, pour sauver l'humanité du mal dont tu es maintenant la victime. Tu te souviens de ton amour et de ta fidélité et tu te lèves. Tu continues.

(Pause)

Combien de fois est-ce que j'ai cherché à m'échapper aux conséquences de mes choix? Combien de fois est-ce que je n'ai pas tenu une promesse parce que c'était trop difficile? Est-ce que je me souviens de ta fidélité, même quand j'échoue?

(Pause)

Jésus, aide-moi à croire à ta fidélité. Donne-moi la grâce d'aller au bout de mes choix. Fais de moi une personne intègre.

8. Jésus rencontre les femmes de Jérusalem

Elles pleurant comme dans une funéraille. Elles pleurent comme si tu étais déjà mort. Alors que ton cœur continue de battre et l'air entre et sort de tes poumons, pour elles, tu es déjà mort. Elles savent que tu es en chemin pour être crucifié et que tu as sûrement l'air à moitié mort après tant d'abus. Mais en ce moment où la mort est partout, tu dis des paroles de vie : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas pour moi. »

(Pause)

Est-ce que je prends le temps d'écouter tes paroles dans ma vie? Qu'est-ce que j'écoute, qu'est-ce que je vois qui m'éloigne de toi? Est-ce que je laisse ton Évangile de Vie animer mon cœur?

(Pause)

Jésus, aide-moi à écouter tes paroles de vie. Montre-moi comment te donner la première place dans ma vie.

9. Jésus tombe pour la troisième fois.

Encore une fois, tu tombes. De fatigue, cette fois-ci. Seule ta volonté de porte vers l'avant alors que ton corps refuse de bouger. Comme ça doit être difficile pour toi qui est pleinement Dieu et pleinement humain! Dieu sait que cette mission dans l'humanité doit s'accomplir, et que ce n'est pas encore terminé. L'humain ressent la douleur extrême et tous les os dans ton corps te disent que ça suffit. Dieu et l'humain se tiennent ensemble et se lèvent en ce corps. Tu vois maintenant le bout du chemin. Tu sais que tu arrives, alors tu continues.

(Pause)

Combien de fois je laisse mon corps le remporter sur mon esprit? Combien de fois j'ai choisi le péché plutôt que de suivre ta voie?

(Pause)

Jésus, mène-moi sur ton chemin. Rappelle-moi que tu es plus fort que tout. Relève-moi quand je n'ai plus envie d'avancer.

10. Jésus est dépouillé de ses vêtements.

D'une part, tu es soulagé d'arriver sur la petite colline parce que tu sais que ça achève. D'autre part, c'est terrifiant parce que tu sais ce qui t'attend encore. Et au moment où on aurait cru que ta dignité avait déjà été bafouée, que tu n'avais plus rien à perdre, on t'enlève violemment tes vêtements. Tu es là, nu, découvert, un moins-que-rien, exposé à la vue de tout le monde.

(Pause)

Est-ce que je juge les autres par leur apparence ou leurs vêtements? Est-ce que je mets ma propre identité dans mes vêtements ou mon apparence?

(Pause)

Jésus, apprends-moi à regarder les personnes au-delà de leur apparence. Aide-moi à traiter chaque personne avec dignité et sans jugement. Apprends-moi à trouver ma valeur dans ton amour pour moi.

11. Jésus est cloué sur la croix.

Le bois n'est pas un étranger pour toi. Quand tu es né, on t'a déposé dans une mangeoire en bois. Tu y as été déposé par amour. Et aujourd'hui, te voici sur une croix de bois, par amour. Tu es cloué, un bras à la fois, et ensuite les deux pieds. La haine des autres; mais toi, tu es là par amour. Quel contraste.

(Pause prolongée pour la réflexion)

Je suis en colère, Jésus. Je ne comprends pas pourquoi ils te font cela. C'est cruel, inhumain. Et je me rends compte aussi que parfois, moi aussi je suis cruel, inhumain. Je n'ai jamais cloué qui que ce soit, mais il m'arrive de traiter les autres sans respect, de ne pas m'opposer à l'intimidation, d'agir injustement...

(Pause)

Jésus, pardonne-moi. Pour toutes les fois où j'ai maltraité une autre personne, ou moi-même, pardon! Montre-moi ta miséricorde

12. Jésus meurt sur la croix.

Au-dessus de ta tête, il est inscrit : « Roi des juifs ». Alors que tu dépenses ta dernière goutte d'énergie pour parler, tu ne ressembles en rien à un roi. Cependant, chaque mot qui sort de ta bouche est un mot d'amour venant d'un autre Royaume. J'imagine que tu vois le visage de toute l'humanité devant tes yeux en priant pour chacun d'entre nous. Et enfin tu dis : « Père, entre tes mains je remets mon esprit... Tout est accompli ». Tu respirez une dernière fois. Il paraît que c'est la fin.

(Longue pause)

Jésus, ne me laisse jamais oublier ton amour pour moi. Redis-moi que tu es mort pour moi. Rappelle-moi que je ne souffrirai jamais quelque chose que tu ne peux pas comprendre.

13. Jésus es descendu de la croix.

Les premiers bras qui t'ont pris dans ce monde sont aussi les derniers bras à tenir ton corps. Le jour où ta mère t'a présenté au Temple, on lui a dit qu'un glaive lui traverserait le cœur. Aujourd'hui, quand elle serre ton corps dans ses bras de mère, elle ne voit pas seulement l'homme que tu es devenu, mais aussi le petit enfant de jadis. Son cœur est transpercé. Tu la réconforteras, mais en ce moment, elle n'a que le Père pour être avec elle dans sa peine et sa douleur. Toute espérance semble inutile.

(Pause)

Combien de fois est-ce que j'ai perdu espoir en toi? Combien de fois ai-je douté de ta présence dans ma vie?

(Pause)

Jésus, aide-moi à te faire confiance, à placer toute mon espérance en toi. Donne-moi la paix de savoir que tu es le Seigneur de la vie, capable de tout.

14. Jésus est placé au tombeau.

Tu es mis au tombeau par Joseph d'Arimatee, Marie de Magdala, Marie ta mère et quelques femmes. Les larmes coulent alors qu'elles t'enveloppent d'un linceul et te déposent dans le tombeau neuf. Les hommes roulent la pierre devant l'entrée et maintenant, certainement, c'est la fin. Jusqu'ici, la mort, c'est final.

Au moment où les personnes avec qui tu as vécu, ri et pleuré sont au sommet de leur tristesse, croyant que tout est terminé, toi, tu prépares un nouveau chemin de Vie.

(Pause)

Est-ce que j'ai parfois senti qu'une situation était la fin? Une dépression, une maladie, une mort d'un être cher, des problèmes que personne ne peut comprendre, une action que je n'aurais jamais dû faire? Est-ce que ces nombreuses morts dans ma vie peuvent devenir un chemin vers une nouvelle vie?

(Pause)

Jésus, rappelle-moi constamment que la mort n'est pas fin. Que si tu es ressuscité d'entre les morts, c'est pour que moi aussi je puisse le faire, pas seulement lors de ma mort physique, mais à chaque fois que je me sens dans une impasse, incapable d'avancer. Ta Vie est plus forte que n'importe quelle mort. Mais la vie est exigeante. Alors j'ai besoin de ton aide pour choisir la vie, même quand c'est difficile, même quand je n'en ai pas envie. J'ai besoin de toi. Et je t'aime, Jésus.